

Compte rendu de la rencontre du 17 septembre 2016
Sur Marseille au lieu-dit « Montcault »

Par Dominique

En ce samedi matin nous accueillons sous un ciel incertain, après notre première pluie depuis des mois, notre groupe de poésie.

Nous nous regroupons tout d'abord à l'intérieur autour de la table basse. Nous sommes heureux de compter deux nouveaux venus parmi nous : Daniel et Claudine et nous remercions Marie-Christine et Sylvana d'être venues de si loin (Grenoble) pour partager cette longue journée de poésie brève !

Seront aussi présents pour cette belle journée Maryse, Marie, Patricia, Martine, Jean-Pierre, Jacques, Françoise (venue de Nice) Patrick et Dominique. Nous sommes 13 ! Et fièr(e)s de l'être...

Patrick nous dévoile le déroulement de la journée. Puis nous nous dispersons dans le jardin ou sur la terrasse pour composer notre tanka/haïku sur le thème du FEU.

Lorsque vient le moment de juger nos poèmes pour le **KAKAI**, le choix est difficile, en raison de la qualité des poèmes...

*Le ciel d'automne
Va lentement s'éteindre
Douceur du soir
Les villes saintes brûlent
Qui ne peuvent être sœurs*

Danièle Birnbaum, **1er Prix**, avec 17 points

*C'est juste une odeur
la terre qui crie de soif
la lavande sèche
un éclat et tout nous brûle
d'un parfum si fort si fort*

Dominique Decamps, **2^{ème} Prix**, avec 8 points

*Dans la salamandre
un feu ivre d'appétit
dévore ses boulets
devant le mica brillant
s'entêtent mes idées noires*

Jacques Ferlay, **3^{ème} Prix ex-aequo**, 7 points

Trônant au milieu
dans la maison calcinée
du granit massif
le grand-père avait raison
la cheminée – du solide !

Patricia Hocq, 3ème Prix ex-aequo, 7 points

*Le reflet du feu
danse en double sur les vitres
et l'arbre au-dehors
s'enflamme et ne brûle pas
ah le voici qui nous parle*

Jean-Pierre Garcia-Aznar, 3ème Prix ex-aequo, 7 points

*Branche du jardin
quand le papillon se pose
il craint la briser
tant le ciel est rouge vif
dans les tumultes du vent*

Patrick Simon, 3ème Prix ex aequo, 7 points

Sous les flammes vives
et la fumée qui s'échappe
un reflet bleuté
au loin un autre brasier
dont ne restent que des cendres

Maryse Chaday, 6 points

*Le ciel enflammé -
entre les bancs de nuages
un ballet d'oiseaux
pulvérisée la colline
traîne une odeur de cendre*

Martine Gonfalone-Modigliani, 5 points

Sur le pin en feu
une cigale s'éteint
un grand froid soudain

Marie, 5 points

*C'est un feu nouveau
primesautier et allègre
il danse sans peur
tout comme ce nouvel amour
jaillit chaque nuit ensemble*

Françoise Serreau, 4 points

*La flamme au briquet
le bois vert s'embrase et pète
c'est déjà fini ?
seule la couleur du feu reste
dans la mémoire qui s'éteint*

Silvana Perazio, 4 points

là l'enfant hésite
la bougie crépite-enfin
l'index brave le feu
tant de conquêtes héroïques
ont bâti notre confiance

Claudine Baissière, 1 point

*Rouge sur le noir
feu de la terre en colère
tout est nettoyé
effroi et soulagement
reste la vraie vie*

Marie-Christine Wolfrom

Nous commentons nos choix mais le temps passe vite et Martine nous propose alors de poursuivre nos suggestions et commentaires par mail pour ceux qui le souhaiteraient. Nous convenons d'un délai d'un mois pour faire parvenir ceux-ci à Patrick.

La pause déjeuner est une réussite grâce à la participation de tous à nos nourritures terrestres. Une mention spéciale à Patrick qui nous a concocté un tajine aux poires maison, bon comme chez nous. Merci à tous.

L'après midi étant plus clément, nous nous installons sur la terrasse et faute de parasol certains sortiront chapeaux et lunettes noires (voir les photos !!!)

Vient l'heure de relire notre **Hyakushû-uta** aux 5 thèmes : Lumière de mai, Enfance, Potager, Passage, Saveurs, d'en préciser les règles et de modifier, pour ceux qui le souhaitent, leur texte.

Certains d'entre nous aimeraient avoir plus d'explications concrètes et d'exemples sur la différence entre cette forme et le renga. Nous comprenons qu'il n'est pas nécessaire de tenir compte du Tanka précédent pour écrire le sien mais plutôt de participer à la variété du thème proposé en essayant d'en aborder toutes les facettes.

[Hyakushu-uta (百首歌) Du passage aux lumières de mai

Le hyakushi-uta est une suite de cent waka ou tanka, dans une relation structurale. Selon Minamoto no Toshiyori (1055 – 1129), c'est construire une séquence de cent poèmes sur une série de sujets, constitués de plusieurs éléments ordonnés de manière à assurer une progression d'une pièce à une autre au sein d'un thème.¹

Ce projet consiste à créer un lien fort et authentique entre des éléments qui sont en principe indépendants. Rendre fluide cet ensemble d'éléments discrets (au sens mathématique du terme), autonomes et non liés. La double respiration entre unités de tanka et l'ensemble thématique s'élargit dans le sur-ensemble de cent tanka.²
A la différence du renga, il s'agit d'écrire son tanka en tenant compte de l'ensemble des poèmes, et non pas seulement en réaction au tanka précédent. Chaque thème est ainsi visité dans différentes dimensions]

Toujours au soleil, nous passons au **TENSAKU** qui nous permet de solliciter l'aide des autres pour améliorer un tanka ou haïku.

Françoise se lance et nous demande de travailler ensemble sur

*Faire un petit feu
sans extases et sans brûlures
pour longtemps durer
combien difficile l'état
du juste milieu ensemble*

Après de nombreuses suggestions et discussions animées à propos des L.3 et 4, Françoise choisit la proposition suivante :

*Faire un petit feu
sans extase et sans brûlure
cheminer ensemble
vivons avec lenteur
la voie du juste milieu*

Patricia soumet au groupe ce haïku

*Au bord de la route
toujours debout le même arbre
revoir mes parents*

Certains suggèrent « *le vieil arbre* » et « *saluer mes parents* » mais l'ensemble des participants en vient à la conclusion que la haïku est très bien tel quel !!!!

¹ D'après Michel Vieillard-Baron, dans *Recueil des joyaux d'or et autres poèmes*, Les Belles Lettres, Paris, 2015, ISBN 9798-2-251-72225-2, page 24

Propositions de livres utiles pour le tanka

- Kojiki, traduit par Pierre Vinclair avec des calligraphies de Yukako Matsui, le Corridor bleu, 2011, ISBN: 9782914033329
- Recueil des joyaux d'or et d'autres poèmes, traduit et présenté par Michel Vieillard-Baron, Les Belles Lettres, Paris, 2015, ISBN 978-2-251-7225-2
- Kojiki, Mythes choisis (version bilingue français-japonais), traduction de Joffrey Chassat, préface de Bruno Traversi, France, Éditions du Cénacle, 2016. ISBN 978-2916537153
- Vieillard-Baron Michel, Fujiwara no Teika et la notion d'excellence en poésie, Collège de France, IHEJ, Paris, 2001, ISBN 2-91-321-705-2

Jean-Pierre nous signale la sortie de son Journal des lisières chez UNICITE, il s'agit de 52 suites de tanka

Nicole Gremion absente aujourd'hui, nous a fait parvenir une suggestion de lecture Monsieur Origami de Jean-Marc Ceci chez Gallimard
Elle nous offre aussi un haïku :

*L'envol d'un pigeon
claque d'un drap qu'on déplie
-un origami*

Et quelques photos de la rencontre :



